

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 101 (2023)

Heft: 2

Artikel: Lepiota lepida

Autor: Urben, Martin

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1050218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lepiota lepida

MARTIN URBEN • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Introduction

Par beau temps, la forêt de Finges en Valais central est toujours propice à bien des surprises mycologiques, en matière d'espèces de champignons rares ou méconnus. Lors d'une excursion à la fin de l'automne 2020, j'ai aperçu un groupe de belles lépiotes fraîches dans la litière de feuilles et d'aiguilles le long du chemin. Ma première pensée va immédiatement vers *Lepiota clypeolaria*, mais au deuxième regard, ce ne pouvait être cette espèce.

Alors il faut prendre des photos, actionner les boîtes et tout emporter! Lors de l'examen macroscopique et microscopique survient alors la surprise, non pas *L. clypeolaria*, mais *L. lepida*, selon la clé de Gröger. Mais ensuite, c'est devenu plus difficile car du coup,

plusieurs espèces sont entrées en cause, voir en discussion serrée. Ma collection cadre en fait très bien avec les rares, mais bonnes descriptions de *L. lepida* consignées dans la littérature. L'espèce est probablement encore largement méconnue. La première description vient du sud-ouest de la France en 1994. La répartition et les précisions écologiques sont parfois encore floues, confrontées avec les rares découvertes réalisées et consignées. Néanmoins, il est étonnant que dans l'atlas de répartition (Swiss-fungi) aucune découverte en Suisse ne soit relevée, car il s'agit vraiment d'un champignon majestueux et remarquable.

Lepiota lepida Guinberteau & Baudin 1994

Station

Dans la litière de feuilles et d'aiguilles de pins sylvestres sur sol calcaire. Il y a aussi des robiniers à proximité, qui sont également mentionnés dans la première description. Croissance grégaire. Automne, jusqu'à la fin de l'automne.

Description macroscopique

Chapeau 30-60 mm, convexe lorsqu'il est jeune, puis, plus tard aplati à légèrement creusé, avec un mamelon prononcé au milieu. Surface du chapeau: avec des squames concentriques sur fond crème à rose. Squames brunes rougeâtre à ocre, émoussées à partiellement pointues, surtout chez les jeunes spécimens, réparties de manière lâche vers le bord, plus denses vers le milieu. Disque

LEPIOTA LEPIDA photo en studio | Studioaufnahme



brun rougeâtre à presque noirâtre. Margue aiguë, lisse, mais surtout garnie de fragments de voile.

Chair blanche à crème, fine, brunissante dans le cortex du stipe après un certain temps. Odeur douce, rappelant la rhubarbe, avec une composante épicée, comme un soupçon de cannelle. Saveur douce, semblable à la rhubarbe avec une composante sucrée.

Lamelles blanches à crème, larges, moyennement denses pour une lépiote, libres, à bords dentelés à crénelés.

Stipe 50-80 × 3-6 mm, cylindrique, quelque peu épaissi vers la base, rigide, friable, creux, quelque peu cannelé au milieu. Surface blanchâtre au-dessus des zones annulaires, finement fibreuse, blanche vers la base, plus haut ocre à brun rougeâtre, avec plusieurs ceintures marquées de squames. Base blanche feutrée et recouverte de rhizomorphes ramifiés.

Description microscopique

Spores elliptiques, ovoïdes, en forme de pépins de pomme ou subamygdaliformes, lisses, hyalines, à paroi épaisse avec une ou plusieurs gouttes, congo-philes, cyanophiles et dextrinoïdes. 6-8 × 3,5-4 µm, Q = 1,55-2,33, sporée blanche.

Basides clavées à largement clavées, 21-24 × 7-10 µm, avec 4 stérigmates et boucles basales. Trame des lamelle régulière.

Cheilocystides clavées, en forme de bouteille, fusiformes à utriformes, parfois bi-tricellulaires, avec de petits cristaux à l'extrémité, 25-33 × 8-12 µm. Pleurocystides, non observées.

Revêtement piléique provenant d'hyphes

allongés, au-dessus de très longs poils saillants, de 400-600 × 15-20 µm, pointus à l'extrémité ou amincis arrondis, non séparés à la base des poils, claviformes, cylindriques et parfois ramifiés avec des cellules intracellulaires légèrement brunâtres. Boucles sur les septa observées.

Rhizomorphes constitués d'hyphes allongés, peu cloisonnés, de 5 à 6 µm de large, entre eux des hyphes à paroi relativement épaisse, fortement dextrinoïdes, de 3 à 5 µm de large. Hyphes marginalement hyalins de 2-3 µm de large, peu septés, certains ramifiés, densément couverts de cristaux pointus allongés.

Station et date de la récolte

Loèche VS, forêt de Finges. Coordonnées: 614.121 / 128.867. Altitude: 600 m. Le 1 novembre 2020. Leg et det. Martin Urben. Herbier Nr. 0111-20 M1. N° de photos: 20 à 37.

Remarques

Cette collection correspond très bien avec la description de l'ouvrage mycologique de Ludwig (vol. 3, 2012). À première vue, on pense à *Lepiota clypeolaria*, microscopiquement très différente, en particulier la taille et la forme des spores. *Lepiota echinella* peut également être très similaire. Cependant, l'espèce est plus élancée, les spores sont plus petites et les poils du revêtement piléique sont un peu plus courts. Deux espèces sont également décrites qui sont très similaires à *Lepiota lepida*. *L. selinolens* Redeuilh & Guinb., dont on dit que la chair sent nettement le persil, et *L. speciosa* (Trimbach) Trimbach & Augias, qui pos-

sède des fructifications légèrement plus grandes et des spores également plus grandes. Ces deux espèces sont maintenant interprétées différemment. Lors de l'examen du matériel envoyé pour *L. lepida*, Trimbach n'a trouvé aucune différence entre celui-ci et *L. selinolens* ou *L. speciosa*. Ludwig a également hésité à décrire *L. lepida*. Quatre taxons sont à disposition pour nommer ces trouvailles: *L. subincarnata*, *L. echinella*, *L. severiana* et *L. speciosa*.

Les descriptions qui présentent *L. lepida* citent la grande dimension des poils du revêtement piléique extrêmement longs, parce que la description la plus détaillée dans la littérature existe pour ce nom (Ludwig Pilzkompendium volume 3). L'espèce décrite présente quelques caractéristiques frappantes qui ne sont pas mentionnées dans les descriptions ou qui ne sont mentionnées qu'en «passant». Chez les jeunes fructifications, le voile est très prononcé sur le chapeau et surtout sur le pourtour du chapeau. Les rhizomorphes sont remarquables aussi. Les hyphes à paroi épaisse, fortement dextrinoïdes et les hyphes externes, densément recouverts de cristaux allongés et pointus, sont très frappants également et ne sont pas mentionnés dans la littérature à ma disposition. En général, trop peu d'attention est accordée aux rhizomorphes lors de descriptions. Ceci devrait changer vraisemblablement à l'avenir.

Bibliographie | Littérature

CABALLERO A. 2015. Algunas lepiotas rojizas de la sección Ovisporae (J. E. Lange) Kühner. Bolletín Informativo de la Sociedad micológica extremeña 15: 3-26.

GRÖGER F. 2014. Bestimmungsschlüssel für Blätterpilze und Röhrlinge in Europa Teil 2, Seite 174.

GUINBERTEAU J. & M. BODIN 1994. Lepiota lepida nov. sp. Une nouvelle lépiote Ovisporae des taillis nitrophiles de robiniers (*Robinia pseudoacacia*). Documents Mycologiques, Tome 23, Fascicule 92: 51-63.

LUDWIG E. 2012. Pilzkompendium Band 3, Nr. 111.35